



SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE, LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU GERS

Tél. : 05 62 05 39 51

Site Internet : www.societearcheologiquedugers.com

Courriel : socarcheogers@free.fr

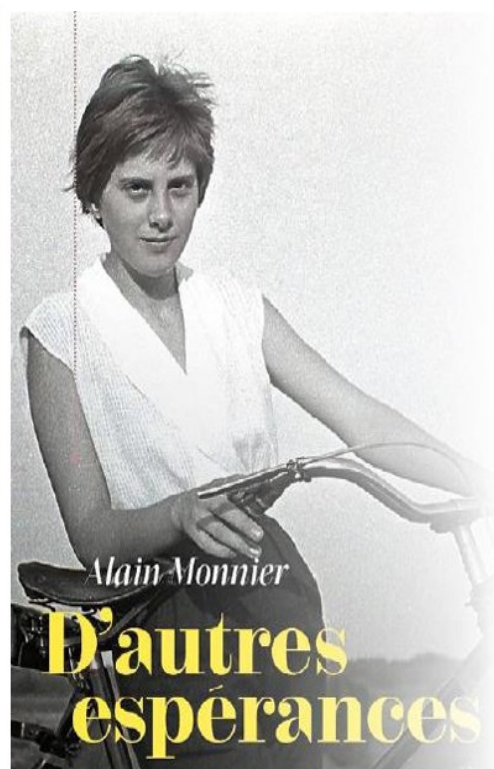
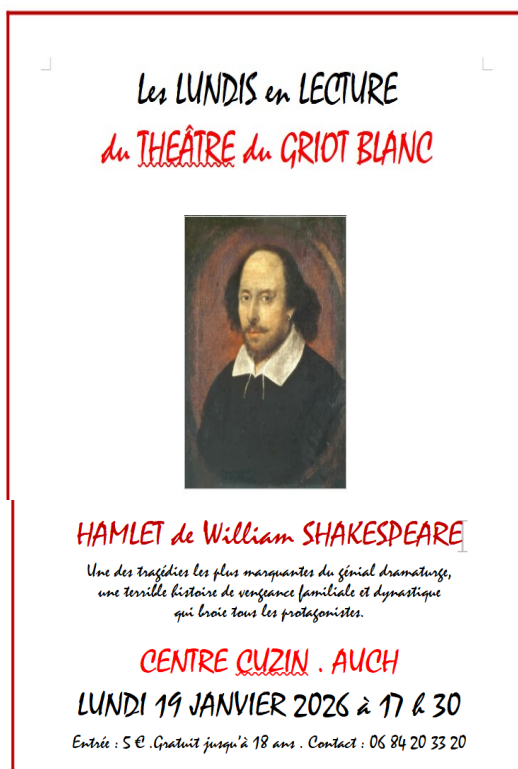
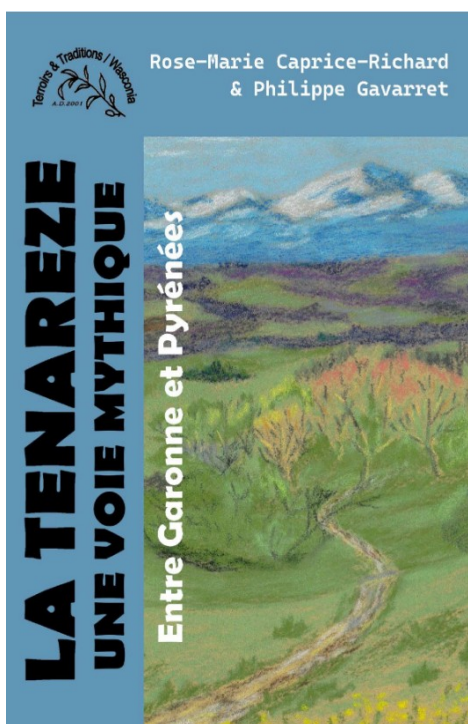
Séance du mercredi 7 janvier 2026

La Société Archéologique, Historique, Littéraire et Scientifique du Gers a tenu sa séance de rentrée le mercredi 7 janvier 2026 à 14 h 30, au siège de l'association, 13 place Salluste du Bartas à Auch sous la présidence de Jacques Lapart.

Le président, après avoir souhaité ses vœux à l'assemblée présente, a excusé quelques adhérents et annoncé plusieurs adhésions. Puis, il a annoncé quelques bonnes informations et annonces :

Informations diverses :

- A Lupiac, le **mercredi 28 janvier à 20h**, conférence de Rose-Marie Caprice-Richard et Philippe Gavarret sur La Ténarèze, une voie mythique : découvrez le chemin des 5 A : Albret, Armagnac, Astarac, Aure et Aragon. La conférence se tiendra dans la salle des fêtes (chauffée) où un verre de l'amitié sera servi ensuite. L'entrée est libre.
- Le **lundi 19 janvier, à 17h30**, au centre Cuzin à Auch, le théâtre du Griot Blanc consacrera ses lectures mensuelles à Shakespeare et son Hamlet.
- Aux Archives départementales du Gers, une rencontre avec l'écrivain Alain Monnier autour de son roman D'autres espérances (qui évoque l'immigration italienne) aura lieu le **jeudi 22 janvier à 17h30**, auditorium des Archives départementales, conférence gratuite / Réservation conseillée au 05.62.67.47.67



- Un concert sera donné au profit de la restauration de l'église saint-Gilles (participation libre) à Peyrusse-Massas le **dimanche 25 janvier à 16h**. A noter, l'église sera chauffée.

- Enfin, notez déjà sur vos agendas que **le samedi 9 mai aura lieu la sortie de printemps, et qu'elle aura lieu au Houga. Rapidement, nous reviendrons vers vous pour réserver les repas (au restaurant, 25€ le repas sans le vin mais avec café et armagnac) et, nouveauté, pour affréter un bus au départ d'Auch qui conduira (et ramènera) sur les lieux de visite pour qui le souhaiterait (pour un tarif de 20€). Il faudra se faire connaître assez vite pour que l'on se compte...**

- **Communications :**

Pascal Geneste, Nouvelles recherches biographiques sur Emmanuel Labat

Emmanuel Labat (1853-1925), médecin né à Gimbrède dans le Gers, est issu d'un milieu notable et reçoit une éducation brillante. Élève distingué du lycée d'Agen, puis étudiant en médecine à Toulouse et à Paris, il s'illustre très tôt par son excellence académique et scientifique, notamment en obstétrique. Promis à une carrière parisienne prestigieuse, il choisit pourtant de revenir dans sa région natale, par attachement familial et territorial. À 35 ans, il s'installe définitivement à Laplume (Lot-et-Garonne) après avoir épousé la fille de l'ancien maire. Il devient un médecin de campagne très réputé, tout en enseignant la gynécologie à Toulouse pendant plusieurs années.

Médecin respecté et consulté bien au-delà de son département, Emmanuel Labat est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1907. Sans enfant, il consacre une grande partie de sa vie à l'écriture et à la réflexion sociale. À travers des articles publiés notamment dans la Revue des Deux Mondes et des ouvrages comme Un village en Gascogne ou L'Âme paysanne, il analyse la dénatalité, l'abandon des campagnes et la crise de la vocation paysanne. Il y développe une pensée profondément humaniste, valorisant la paysannerie, l'éducation morale et l'influence des facteurs psychologiques et sociaux sur la santé et la société.

Précurseur d'une médecine attentive à la dimension humaine du malade, Labat insiste sur l'importance du contexte familial, social et moral dans la compréhension de la maladie, annonçant la médecine psychosomatique et bio-psycho-sociale. Durant la Grande Guerre, à plus de 60 ans, il exerce à l'hôpital des Femmes de France à Agen. Décédé en 1925, il reçoit des obsèques conformes à sa volonté, sans discours, mais en présence d'une foule nombreuse. Bien que progressivement tombé dans l'oubli, son influence médicale, intellectuelle et morale demeure reconnue localement et régionalement, et sa mémoire continue d'être ravivée par des hommages et initiatives patrimoniales.

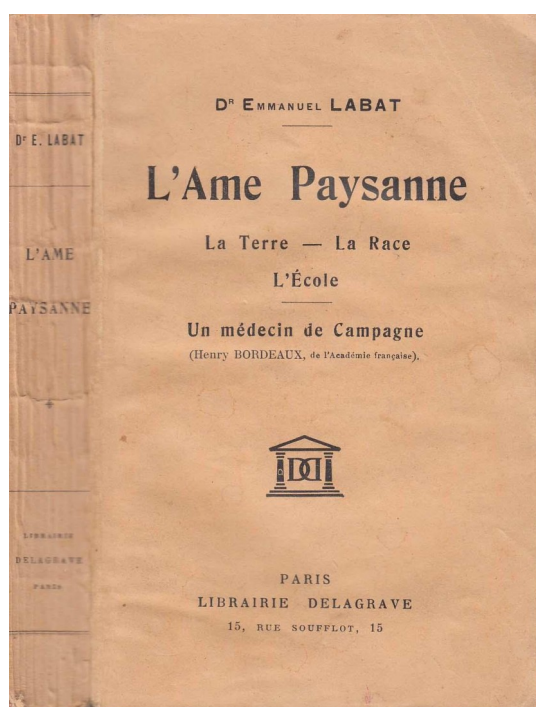


Lors de la pose de la nouvelle plaque le 27 septembre dernier.

Florence Chebassier, maire de Gimbrède, Jacques Lapart, président de la SAG, Pascal Geneste, vice-président de la SAG et directeur des Archives départementales du Gers et les propriétaires actuels de la maison du docteur Labat.

Robert Sourp, Un siècle après, Emmanuel Labat et l'Âme paysanne

L'Œuvre du Dr Labat a dépassé largement le cadre régional par son succès éditorial, relayant celui des quatre articles parus dans la Revue des deux Mondes de 1910 à 1914. Il témoigne d'un intérêt international certain à l'issue de la 1ère guerre mondiale. L'ouvrage portait, en effet, des réponses à plusieurs débats qui passionnaient les Français au début du XX^e siècle. D'abord, partant du constat de l'abandon de la terre, il en trouve l'origine dans un découragement du paysan face à la dureté du travail agricole et l'incertitude des résultats. En outre, la dénatalité lui apparaît comme un repli sur l'enfant unique qui ajoute encore un malaise spirituel. L'école du village à visée universaliste dans ses contenus a pour lacune de ne pas construire « la vocation paysanne » qu'il appelle de ses vœux ! L'ouvrage croise donc des perspectives de très haut niveau de l'époque : de philosophie politique avec le solidarisme de Léon Bourgeois prévoyant un modèle de société qui a construit le monde où nous vivons (impôt sur le revenu, retraite des travailleurs, salaire minimum, assurances maladie et chômage) ; de littérature dont il est un écrivain gascon éminent du mouvement régionaliste. Son nationalisme est soucieux du maintien d'une paysannerie enracinée dans des valeurs terriennes transmises depuis l'Antiquité romaine dans le soldat paysan. Un siècle plus tard, ce qui reste dans ces pages, c'est le regard lucide d'un observateur sur la terre aimée, terre qui se délite sous ses yeux, c'est la beauté de cette magnifique élégie nostalgique *d'une ruralité millénaire* qui se dévitalise... L'Âme paysanne, une œuvre littéraire de très grande qualité !



- N'oubliez pas de cotiser :

La cotisation annuelle pour 2026 n'a pas changé, et reste fixée à 46€. (à régler dès que possible par chèque à la SAG à envoyer à Société Archéol du Gers, 13 place Salluste du Bartas 32000 Auch ou par virement) :

Société Archéologique du Gers - Crédit Agricole

R.I.B. SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU GERS, 13 place Saluste du Bartas

32001 AUCH

Établissement
16906

Guichet
01022

N° CPTE CA
03401122141

Clé
68

IBAN :

- BIC : AGRIFRPP869

IBAN: FR76 1690 6010 2203 4011 2214 168

- Le président remercie l'assistance et donne rendez-vous à la prochaine réunion de la Société archéologique qui aura lieu le mercredi 4 février à 14h30 à Auch à son siège, 13 place Salluste du Bartas.

Bonne lecture,

et puisque nous sommes encore en janvier, tous nos vœux pour cette nouvelle année !

Laurent Mauras,
secrétaire de l'association.